

LA COMMISSION DE CONSERVATION CHARGÉE DE LA PROTECTION DES RICHESSES NATURELLES DE LA LOUISIANE.

Peu de départements d'état réunissent, au regard de la chose publique, la somme de responsabilités qui incombe à la Commission de Conservation de la Louisiane, dont les attributions consistent dans la protection des vastes ressources naturelles de l'Etat du Pélican.

Avec ses grandes richesses en bois, dont l'importance la classe au deuxième rang des Etats de l'Union, avec ses gisements de souffre, ses merveilleux gisements de sel gemme de première pureté, ses puits de gaz naturels, ses oiseaux et ses animaux, sa pisciculture, ses huîtres et ses abondants produits d'autres sortes qu'on trouve dans le lit de ses différents cours d'eau, la Louisiane constitue ce qu'on peut appeler une véritable terre à trésors, et c'est avec le dessein de préserver contre toute dégradation inintelligente ou malveillante tant de beaux produits, dont la nature s'est montrée si généreusement prodigue, que la Législature a institué la Commission de Conservation.

Les trois commissaires choisis par le gouverneur Luther E. Hall sont : Mr. L. Alexander, président; William L. Holmes et Edgar T. Leche. Ce sont des hommes absolument au courant de tout ce qui a rapport à la vie des champs, au gibier, ainsi qu'aux conditions à prévoir pour sa conservation. Ces Messieurs ne connaissent pas moins tout ce qui touche à l'ostréiculture, à la pisciculture, qu'il s'agisse de poisson de mer ou de poisson d'eau douce, ainsi qu'à la sylviculture et aux richesses minérales de la Louisiane.

Ce sont des hommes très connus, chacun dans sa spécialité respective. Pénétrés de toute la responsabilité qu'entraîne pour eux la mission confiée par l'Etat à leurs soins, ils se sont mis à l'oeuvre, pour concourir, sous une forme pratique, à la conservation de ces richesses naturelles.

Dès le début, ces Messieurs se sont exactement rendu compte de la nécessité de cette protection, et ils l'ont établie d'après un système bien compris. Ils ont organisé leurs différents services de façon à les placer tous sous leur juridiction directe, absolument comme s'il se fut agi d'une importante entreprise destinée à produire un maximum d'effet voulu. A cette fin, la Commission a cherché à assurer, dans la mesure où il pouvait lui être utile, le concours des habitants de l'Etat qui, chaque fois, lui a été prêté avec beaucoup d'empressement.

Comprenant toute la valeur à tirer de l'enseignement, quand il s'agit d'aller de l'avant, en ces sortes de matières, la Commission, par le moyen de publications spéciales, d'ententes avec la presse, de meetings publics, de conférences et de tournées d'inspection, a cherché à donner à la population du plus riche des Etats de l'Union Américaine, une juste idée de ce que possède la Louisiane, en fait de richesses naturelles, et de l'absolue nécessité qui s'ensuit de veiller à leur conservation, de manière à ce que les générations à venir continuent à en profiter aussi.

La population de l'Etat a répondu à cet appel de la façon la plus satisfaisante. Encore que, dans la principe, quelques uns ont paru trouver excessif qu'une Commission put avoir "le droit" de défendre un acte permis de sa nature, les trois Commissaires, choisis pour répandre le sentiment de la conservation bien comprise et celui de la modération à exercer ses droits, se sont mis résolument à l'oeuvre, de leurs propres personnes, et son parvenus, dans les deux années qu'ont duré leurs fonctions, à pénétrer partout, dans l'étendu de l'Etat, le sentiment voulu ainsi que les meilleures méthodes de préservation à appliquer.

Dans chacune de ses directions, la Commission de Conservation a atteint le but dont la perspective avait présidé à son choix, en enseignant, après les avoir expérimentées, toutes les méthodes connues à ce jour.

C'est si vrai que les premiers, parmi les consernationistes de la nation, suivent de près les travaux de la Commission de Conservation de la Louisiane, et qu'à côté de ceux-ci d'autres continuent à venir étudier sur place, dans l'Etat du Pélican, les procédés de conservation les plus récents et les plus perfectionnés.

LA POLITIQUE EXTERIEURE DES HONGROIS.

Il semble que les historiens fascinés en quelque sorte par la personnalité de Bismarck n'aient pas suffisamment étudié dans le mouvement politique de cette époque, si décisive pour toute la vie ultérieure de l'Europe, le rôle exercé par le comte Andrassy. Sans aller si loin que son apologiste, M. Wertheimer, qui le dit un génie, avouons qu'on a tendance à le considérer comme le jouet du chancelier de fer, alors qu'en réalité il eut un programme à lui et qu'il imprima à la politique extérieure de l'Autriche une incontestable originalité. C'est lui qui, au lieu, sinon plus que Bismarck, fut l'artisan de la Duplice qu'on devrait plutôt appeler Union magyaro-germanique. C'est lui qui, pour tout

TALKING MACHINES, VICTROLAS and GRAFANOLAS
Easy Monthly Payments
Grunewald's

la pente qu'elle descend vertigineusement aujourd'hui.

Le comte Andrassy se caractérise tout entier dans la réponse qu'il fit une fois à une dame qui lui demandait ce qu'il aimait dans l'art : "Ce qui me répugne en politique, l'idéal." En revanche, il possédait au plus haut degré le sens de la réalité qui faisait si grandement défaut aux hommes d'Etat russes de toutes les nuances, sauf Ignatieff; mais son réalisme se traduisait par une absence complète de scrupules. Comme tout bon Magyar, il voulait mal de mort aux Slaves. Une préoccupation hantait constamment son esprit : tenir en échec la Russie. Dans un rapport adressé le 31 aout 1875 à François-Joseph, il avait dit : "Notre politique à l'égard de l'Allemagne, notre politique à l'égard de l'Italie, qui ont demandé de Votre Majesté tant d'abnégations, n'ont pas été motivées par d'autres prémisses."

En pleine guerre de 1877-1878, Budapest organisait de bruyantes manifestations turcophiles; quand les Russes s'approchèrent de Constantinople, Andrassy considérant la prise de la grande cité comme un casus belli, se préparait à la guerre. Les Hongrois, Koloman Tisza en tête, applaudissaient d'enthousiasme; mais l'opinion publique autrichienne, par contre, désapprouvait cette politique antirusse, et, en Autriche la méfiance contre Andrassy devint alors profonde.

Nationaliste magyar encore et toujours, Andrassy croyait qu'il avait tout à craindre de la libération des Slaves balkaniques. Les laisser sous la domination ottomane ou les conquérir à l'influence absolue de Vienne—il n'admettait pas d'autre alternative. Avec une énergie farouche, dès les premiers présages de l'imminence de la crise orientale, il mit tout en oeuvre pour empêcher la formation d'un grand état slave dans le sud de la Hongrie. Pas de Grande-Serbie, ni de Grand-Monténégro, ni de Grande-Bulgarie; tout au plus une anatomie précaire. Par contre, il affichait des sympathies pour la Roumanie, croyant pouvoir se servir de ce pays latin comme tampon contre l'expansion slave dans les Balkans.

Dans un mémoire sur l'occupation de la Bosnie-Herzégovine, il a caractérisé lui-même sa façon de faire : "Ne pas chasser les Turcs des deux provinces, au contraire les encourager, aussi longtemps que l'on peut, à promettre des réformes, puis, au moment propice, se substituer à eux s'ils se révèlent impuissants à tenir leurs promesses."

Généralisons ce précepte et nous obtenons la formule de la politique austro-hongroise dans les Balkans. Combien avait raison Ignatieff lorsqu'il avertissait son gouvernement que le ministre autrichien tendait à laisser écraser la Bosnie-Herzégovine par les Turcs, et à empêcher les Russes de la protéger, qu'il apparaîtrait alors comme le sauveur et le pacificateur des deux provinces en les annexant à l'Autriche-Hongrie!

En même temps qu'antislave, la politique d'Andrassy était essentiellement antifrançaise. Il ne prouva déjà en 1870. Alors que le comte de Beust, ministre des Affaires étrangères de l'Autriche-Hongrie et l'archiduc Albrecht voulaient intervenir en faveur de la France contre la Prusse, Andrassy, ministre hongrois, s'y opposa énergiquement.

Jamais Bismarck n'avait rêvé d'un associé plus fidèle de la force prussienne. En 1875, l'Allemagne agit d'idée d'une guerre préventive contre la France : Andrassy est prêt à se faire son complice. Il est presque seul : son ami intime le comte Karolyi, ambassadeur à Berlin, ne cache pas l'aversion, que lui inspirent les projets allemands et il adresse au Ballplatz un rapport des plus vifs : "Bien qu'il soit de tradition, en Prusse, de procéder toujours avec la dernière énergie, je ne crois pas qu'il entre vraiment dans les intentions de l'Allemagne de se jeter sur la France, sous le prétexte qu'une guerre avec cette puissance peut éclater dans un avenir plus ou moins proche. Une pareille politique établirait la dictature de l'Allemagne sur l'Europe."

Andrassy ne recule pas. Il eut appuyé l'attaque contre la France comme il eut été prêt à concourir à n'importe quel autre projet de l'Allemagne, parce qu'il guettait le moment où à son tour il demanderait à Bismarck un sacrifice et non des moindres, le moment où se poserait devant le chancelier de fer le redoutable dilemme l'Autriche ou la Russie?

Part intérêt comme par instinct, Andrassy était germanophile en même temps que nationaliste magyar. Tisza est aujourd'hui son véritable héritier. Ce n'est pas sans raison que son arrivée au pouvoir, après la retraite de Beust avait sou-

mieux purement autrichiens, notamment dans le parti antiprusien qui n'avait pas oublié Sadowa. Les deux archiducs Albrecht et Johann plus connu sous le nom de Jean Orth, mystérieusement disparu, étaient ses principaux adversaires. L'archiduc Albrecht n'avait pas hésité à adresser le 25 aout 1872, au Ministre des Affaires étrangères un mémoire à propos de l'entrevue des trois empereurs à Berlin ou il s'était prononcé pour une alliance austro-franco-russe contre la Prusse. "Devons-nous répéter l'erreur de 1863 et de nouveau tenir pour Bismarck? Certes, Bismarck a besoin maintenant de quelques années de paix et cherche à nous rapprocher de la Russie, mais c'est pour mieux nous déchaîner, comme ses vassaux, plus tard, contre la même Russie. Cela amènera notre fin."

L'empereur François-Joseph ne prêta pas l'oreille à cet avertissement prophétique :

"C'est à l'honneur de François-Joseph, écrit M. Wertheimer, d'avoir rompu si définitivement avec le passé malgré les suggestions contraires et d'avoir suivi avec une abnégation admirable de ses sentiments personnels, le conseil de son ministre des Affaires étrangères qui estimait que la monarchie ne peut assurer son existence contre tous les dangers du dehors que dans une communauté étroite avec l'Allemagne."

Il faut savoir gré à M. Wertheimer d'avoir exhumé des archives de la famille Andrassy cet important document. Nous savons maintenant à quelle date fatidique l'empereur François-Joseph a fait de l'Autriche-Hongrie la proie des Hohenzollern : ce fut entre le 25 et le 31 aout 1872.

M. HOSHILLER.

LES LOIS DE PECHE ET DE CHASSE.

C'est l'Antoine qui revient, après un long été, si long que l'on aurait dit que jamais il ne finirait. Les premiers vents du nord ont fait rougir le feuillage des vertes floraisons; dans les champs les premières gerbes d'or mêlent leur teinte si riche au violet des fleurs de plantin. Dans les bois, sous les fougères touffues, les violettes timides montrent leurs pales. Carolles mauvaise saison pour les malades qui s'en vont toussotant dans les sentiers juchés de feuilles mortes; saison pleine d'une divine mélancolie, qui parle à l'ame des dernières amours et des espoirs morts. Le vent qui souffle dans les hauts-pacaniens fait d'un bruit monotone tomber la récolte, pendant que le matin au lever du jour, les corneilles, en poussant des cris assourdissants, bêquettent, de leurs gros becs, les fruits déjà murs.

Qu'il fait bon sous les couvertes, quand dans l'atre de grandes flammes fantasmagoriques et brillantes lèchent les grosses buches, mettant dans l'air attiédi un je ne sais quoi d'int et de délicieux. Mais il fait encore meilleur, se lever avec le jour et le fusil sur l'épaule, humant à plein poumons l'air frais et vif, aller à l'aventure à travers bois, en quête de gibier, qui au retour gonflera la carnassière la faisant toute ronde. Puis en cercle, en badinant, s'asseoir, tout ensemble et plumer les oiseaux que l'on fera rotir en famille pour les manger en famille. Hélas! tout cela c'est de l'histoire ancienne, c'est du braconnage et très positivement le gouvernement fédéral s'y oppose. Vos petits grassez, embaumant les graines de magnolias, dont vous étiez si friands, vous ne pourrez les tuer en aucune saison; il paraît que cela ne se mange pas et comme c'est l'Oncle Sam qui le dit et il vous en couperait cher de ne pas vous laisser convaincre.

A qui songent donc les hommes en nesant peser sur leurs concitoyens les lois les plus arbitraires pour des bagatelles gachant, d'un trait de plume, un des plus agréables passe temps de l'automne faut-il avoir l'esprit étroit et ingénieux dans les mesquineries pour dresser avec abondance de détails et de restrictions l'ensemble des lois que la Commission de Conservation du Gibier fait observer? Que l'on protège les chevreuils, qu'on limite le nombre qu'un chasseur est permis de tuer dans l'année, c'est fort bien; que de certaines variétés d'oiseaux et de poissons soient protégés dans la saison où ils multiplient, quoi de plus juste? Mais que la chasse aux grassez soit défendue, en toute saison, qu'il faille pour pêcher le "catfish" et le "buffalo fish" un centimètre dans sa poche pour s'assurer, sur place que sa taille dépasse douze pouces, c'est vous me l'avouerez, pousser les choses un peu loin.

Il est fort important pourtant que nos aimables lecteurs sachent, dans cette saison, si fertile en tentations pour le chasseur, tout ce qui lui est défendu et le peu qui lui est permis. Aussi donnons-nous ci-dessous une traduction des lois de la Commission de Conservation du Gibier et du poisson en Louisiane.

Résumé des lois de l'Etat relatives à la Saison de Chasse et Limites du Nombre de Gibier qu'il est permis de tuer en un jour.

Licenses et autres Restrictions pour la Protection des Oiseaux, Gibier, Chevreuils, Animaux à Fourrure et Gibier d'eaux douces et Poissons pour le Commerce.

The New Fashions For Autumn

Now procurable in all the departments, offer a wide choice of selection in woman's and Misses' Gowns, Suits and Wraps for afternoon, evening and theatre wear; tailored suits and dresses for less formal occasions; hats for the tailor-made suit and the more elaborate costume; blouses in plain and fancy effects appropriate for every desired use.

Also Silks, Dress Goods, Trimmings

Captivating in beauty of color and design, the best productions of European and American makers.

Paris, New York, London, Berlin and Florence

D. H. HOLMES CO.

LIMITED

Established April 2, 1842

ALL POPULAR SHEET MUSIC 10c per copy GRUNEWALD'S



servation du Gibier en Louisiane 1915.

Rapportez toute infraction à l'agent de la Commission le plus proche ou à la Commission de Conservation à la Maison de Cour de la Nouvelle-Orléans. Telephone Main 264.

M. L. Alexandre, Président, E. J. Leche, William S. Holmes, Commissaires.

Licenses pour la Chasse et les Trappes Licenses de Paroisse, 50 sous. Emise exclusivement aux résidents de charque paroisse et valide seulement pour la paroisse dans laquelle elle a été émise.

Licence d'Etat—\$3.00 Requête de chaque personne chassant hors de sa paroisse et permettant de chasser indistinctement dans toutes les paroisses de l'Etat.

Licence pour Chasseurs professionnels et résident—\$10.00. Licence pour non-résidents—\$15.00. Licence de Trappeurs—\$2.00. Ciseaux de Chasse.

Variétés. Les ciseaux de chasse sont exclusivement les suivants : les oies sauvages, barnacles, (brant) canards, gros-becs, rales, poules d'eau, galimules, bécaisses, bécasses, cherooks, papabottes, killees, courlieux, pluviers, dindes sauvages, perdrix, tourterelles, faisans, étourneaux à ailes rouges.

Saison de Chasse Ouverte. Les oiseaux de chasse peuvent être chassés du 1 Novembre au 15 Février, excepté les faisans, faisans inportés Killees, dindes sauvages femelles, qui ne peuvent pas être chassés avant le 1 Décembre, 1915, et après, seulement du 1 Novembre au 31 Décembre de la même année.

La loi fédérale pour la protection des oiseaux émigrants fixe la saison de la Chasse en Louisiane du 1 Novembre au 15 Février, excepté les bécasses, qui sont chassées du 15 Novembre au 1 Janvier. D'après les lois fédérales la saison de chasse est close jusqu'à l'année 1918 pour tous les oiseaux de mer, (pluviers, bécasses, courlieux, etc.), excepté les bécasses, les bécasses (Jack snipe) les bécassines aux pattes jaunes et les pluviers à poitrine jaune et noir. Les oiseaux insectivores sont protégés dans toutes les saisons.

Limite de Carnassière.—Une per-

teur ou un professionnel peut tuer : Une dinde sauvage; 25 canards, poules d'eau, cherooks, ou tourterelles, 50 bécassines ou 15 oies, gros-becs, rales, gallinules, bécasses, papabottes, killees, courlieux, pluviers, perdrix, étourneaux à ailes rouges.

Heures pour la Chasse.—Les heures de chasse sont restreintes du lever au coucher du soleil.

Vente.—Seulement les oiseaux suivants peuvent être vendus et seulement à partir du 15 Décembre au Février. Oies sauvages, canards, poules d'eau, rale et bécassines.

Expéditions.—Tous les oiseaux de chasse doivent être étiquetés avec le numéro et le nom de l'espèce, le

nom du chasseur et ne doivent pas être emportés par le propriétaire hors de l'état s'il n'a pas l'intention de les vendre.

Oiseaux, qui ne sont pas Oiseaux de Chasse.

Variétés : Tous les oiseaux, qui ne sont pas sur la liste des oiseaux de chasse, on oiseaux hors de la loi, ne sont pas des oiseaux de chasse et ne peuvent être tués dans aucune saison, excepté pour ceux qui détiennent un permis pour collections des peaux strictement dans un but scientifique. De tendre des trappes ou mettre en cage des oiseaux, qui ne sont pas des oiseaux de

(Continued on next page.)

SOLICITORS WANTED. READ SPECIAL OFFER

Jung & Sons Co. COAL

ALECTO LUMP, red ash, the best of all, 60c per barrel. BLUE RIDGE, gray ash, as good as any, 55c per barrel. Delivered in 10-barrel lots.

Full Weight of Each Load Is Guaranteed by a Sworn Certificate of Weight

SPECIAL SOLICITORS' OFFER \$5.00 on the First Six Orders

We want a few good solicitors. Clean, easy way of earning some extra money by having your relatives and friends buy their coal through you. We pay 50 cents commission on each Ten (10) Barrel delivery.

TO ENCOURAGE YOUR Efforts and Start You, We Will Add a Special Bonus OF \$2.00 TO THE REGULAR

Commission on the First Six (6) Orders (of Ten Barrels Each) You Send Us, Prior to October 30th, Making Your Commission

\$5.00 ON THESE FIRST SIX (6) ORDERS

WRITE US FOR FURTHER PARTICULARS

Yards: Roman and Conti St. Louis near Broad. Clio and Willow

Phones: Jack 1299